

18 septembre 1887 – Un Bonaparte passe devant le marégraphe

Cet épisode contient une brève évocation du marégraphe de Marseille rédigée par Roland Bonaparte (1858-1924), petit-neveu de Napoléon 1^{er}. L'extrait est issu de l'ouvrage *Une excursion en Corse* publié en 1891, qui est la relation d'un voyage qui avait précédemment fait l'objet d'une conférence organisée par la Société de géographie de Berne le 18 décembre 1889.

Roland Bonaparte sortit diplômé de Saint-Cyr en 1879 et débuta une carrière militaire. Elle fut interrompue en 1886, au grade de sous-lieutenant d'infanterie de ligne, après l'adoption d'une loi interdisant aux membres des familles ayant régné sur la France de servir dans l'armée.

En 1880, il épousa Marie-Félix Blanc, très riche héritière, fille de François Blanc, fondateur du casino de Monte-Carlo et de la Société des bains de mer de Monaco. En 1882, cette épouse mourut d'une embolie pulmonaire un mois après la naissance de leur unique fille. Roland Bonaparte décida alors de consacrer le temps et l'argent dont il disposait désormais à sa passion : la science.

Grand mécène, il aimait particulièrement les innovations technologiques. Il devint membre de dizaines de sociétés savantes et les présida souvent, ce qui concrétisa sa reconnaissance en tant que scientifique. Il obtint notamment la présidence de l'Académie des Sciences en 1920.

Il avait une prédilection pour la géographie, sous toutes ses formes : cartographie, géologie, anthropologie, sciences naturelles, photographie. Il organisa des expéditions en Italie, Allemagne, Corse, Laponie, Amérique du Nord.

Pour son expédition en Corse, Roland Bonaparte choisit d'accomplir le trajet entre Marseille et l'île de beauté sur la *Manoubia*, l'un des plus petits bâtiments de la Compagnie générale transatlantique. Ce paquebot fut lancé en 1880 à Granville ; il s'échoua dans la brume près de Port au Prince et se cassa en deux le 6 avril 1899.

Avant d'embarquer, Roland Bonaparte a le temps de se promener un peu dans Marseille et de déjeuner à environ 600 m au sud du marégraphe, au débouché du vallon de l'Oriol, dans le fameux restaurant panoramique *La Réserve* inauguré en 1860 par François Aimé Marius Roubion. Voici un petit extrait de son récit.

« Arrivé de Paris dans l'antique cité phocéenne, le 18 septembre 1887, notre première visite fut pour la Canebière, de légendaire mémoire. Malgré l'heure matinale, la circulation était déjà très active, on ne voyait que des gens pressés courant à leurs affaires ; de nombreux groupes d'individus parlant haut et levant leurs bras en l'air stationnaient sur les trottoirs en discutant des questions politiques, naturellement. Au passage, nous saisissions des lambeaux de phrases se terminant invariablement par : Boulanger... révision... opportunisme... Wilson...

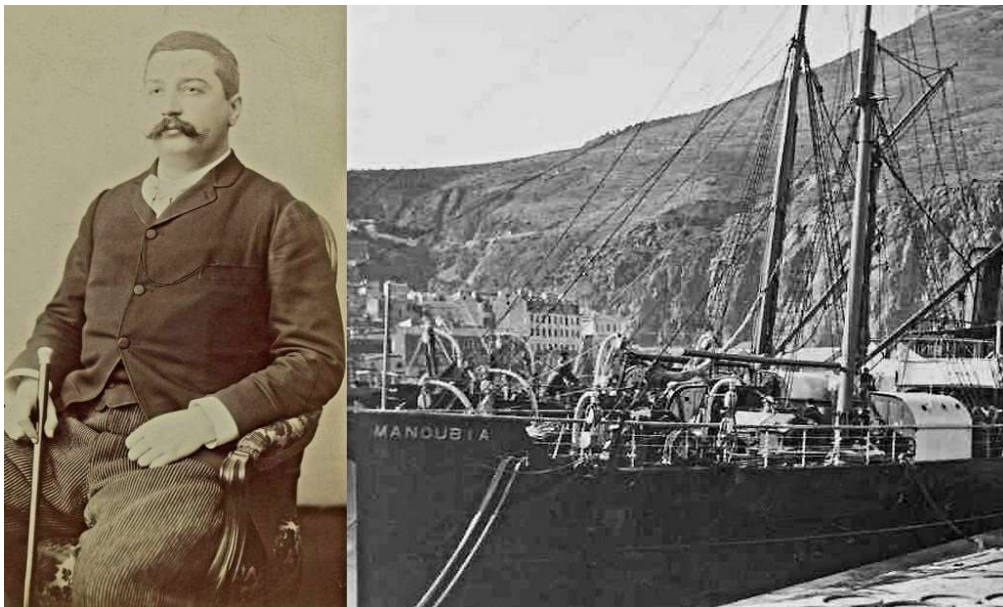
Les gracieuses Marseillaises circulent au milieu de cette foule et y jettent une note gaie. A leurs yeux pétillants et à leur physionomie éveillée, on se sent dans le pays du soleil ; mais quel horrible chose que leur coiffure en forme de casque de pompier !

Les cafés débordent de monde et près du Vieux-Port, c'est à peine si l'on peut trouver une place. Une promenade le long des quais pour aller voir la Manoubia nous mène jusqu'à l'heure du déjeuner et fatalement nous nous dirigeons vers la réserve de Roubion pour y déguster des coquillages et manger une excellente bouillabaisse.

Nous laissons sur la droite les bâtiments construits en 1884 par les ingénieurs du port de Marseille pour y installer le marégraphe de Reitz, qui un jour nous permettra de constater les déplacements relatifs du sol et des eaux et nous donnera des indications précieuses sur l'avenir du sol de la patrie ».

A l'époque, on ne parle pas encore du changement climatique qui a pourtant commencé et l'on envisage plus facilement des mouvements du sol plutôt qu'une variation du niveau marin.

A.C.



A gauche, extrait d'un portrait de Roland Bonaparte par Victor Daireaux © Bibliothèque nationale de France, département Société de Géographie ; à droite la proue de la Manoubia.